

Pure et dure:

la montée de la nouvelle photographie de reportage



Guy HERVAIS



Yan MORVAN

Ils ont entre 25 et 30 ans ; la plupart commence à peine à se faire un nom dans le métier, quelques autres ayant débuté très tôt, connaissent aujourd'hui leurs premières commandes importantes — Une nouvelle vague de reporters est en train de naître.

Les nouvelles tendances du reportage photographique se conjuguent au pluriel. Il ne s'agit plus aujourd'hui de former des groupes et ou des écoles mais d'approcher individuellement par la photo, une réalité différente pour chacun — L'expérience de groupe tentée par VIVA et ses fondateurs a vécu ; ce fut une grande aventure qui a marqué toute une génération de jeunes reporters et de

laquelle encore aujourd'hui, on retrouve des traces.

Un nouveau reportage photos ? en 1980 — non les tendances sont éclatées, c'est un feu d'artifice d'individualités, de goûts, de motivations diverses. Le reportage photo devient de plus en plus le moyen de vivre quelque chose autrement, autre part... Une expérience — Les uns s'impliquent par leur propos, les autres s'impliquent dans l'action.

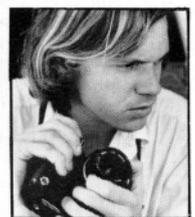


Christian POVEDA

A travers cinq photographes qui ont chacun une démarche, un style, un propos très personnel, nous voulons montrer qu'aujourd'hui le reportage ce n'est pas seulement la photo de guerre et événementielle, qu'elle peut revêtir



Patrick ZACHMANN



Yves GELLIC

un sens plus photo-journalistique comme tente de la praticier Christian POVEDA (Atelier), qu'aujourd'hui tout professionnel du reportage doit pouvoir travailler en couleurs comme en noir et blanc, comme l'attestent les nouvelles de Patrick ZACHMANN (Rush), que le reportage ou plus précisément le photo-journalisme c'est non seulement savoir raconter une histoire en photos mais aussi avoir un propos à tenir avec Yan MORVAN (indépendant) et Guy HERVAIS (Cosmos), que même en ramenant un texte et des photos il n'est pas facile de vendre lorsqu'on est débutant et indépendant comme en témoigne Yves GELLIC.

Yan MORVAN

“ le reportage vécu chez les loubards parisiens et les prostituées de Bangkok ”

Le talent ne manque pas à ce jeune professionnel de 26 ans qui depuis 4 ans déjà, vit de ses photographies. Pour MORVAN, la photo se conjugue au pluriel lorsqu'il s'agit d'en vivre.

Après un passage de deux ans dans la photo de mode et le reportage industriel, il pige de temps à autre pour Paris-Match. C'est au cours d'un reportage sur l'autoroute, commandé par l'hebdomadaire de D. Filipacchi, qu'il réalise cette étonnante séquence du CRS abattant un chien. On aurait pu croire qu'il avait alors trouvé sa voie dans ce type de reportages, mais non, MORVAN aime se lancer des défis. Il change alors de casquette et devient pendant un an le principal illustrateur du Figaro Magazine. Il délaisse momentanément le noir et blanc pour les beaux paysages aux couleurs bien léchées qui ornent les pages de l'hebdomadaire de Monsieur HERSANT. Au bout d'un an, le temps de se prouver que sa technique est au point, il s'en va, n'y tenant plus.

Son propos est ailleurs.

Il part en Thaïlande et évoluera pendant 6 mois dans Bangkok et ses bas fonds. Il est rentré depuis deux mois. Dans les images qu'il rapporte, il ne cède jamais au cliché facile et raccoleur. Violence et tendresse alternent dans ces photos qui ne masquent jamais le propos sensible et sans concession de leur auteur.

Il ignore la demi mesure et l'approche aseptisée, il photographie de l'intérieur les sujets qui lui importent.

Ses images sont plus denses, il maîtrise mieux sa technique, il ose montrer et parvient à séduire.

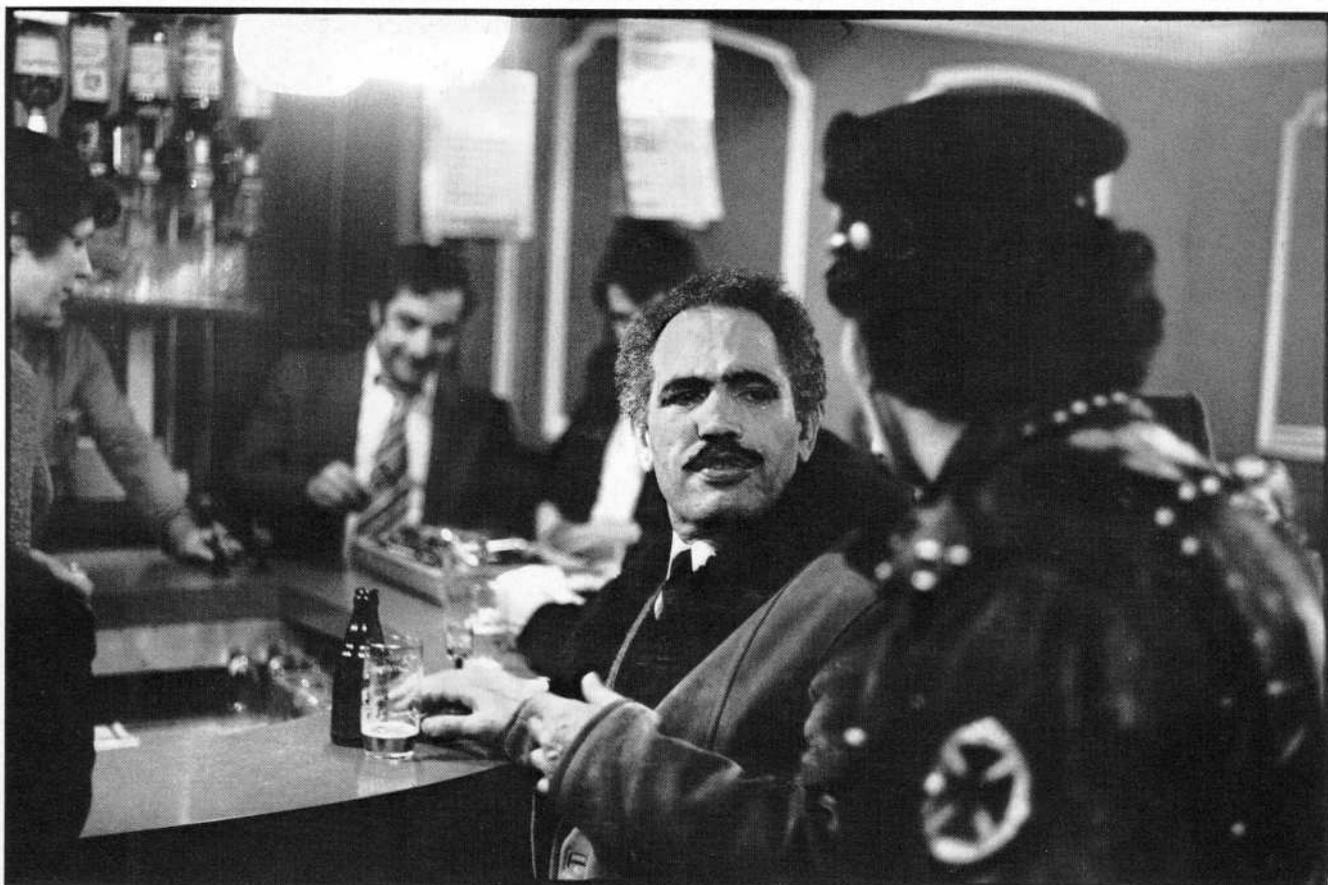
Quelle surprise nous réserve encore ce turbulent photographe ?



Photos Yan MORVAN



Séquence réalisée au cours d'un reportage sur l'autoroute. Ce chien abandonné sur la route aurait causé un accident, il avait été impossible de le capturer, le policier a du l'abattre. (version officielle).



Photos issues d'un reportage sur les loubarbs. Dans un bar de Boulogne — « avant que l'arabe se fasse matraquer par les Hell's Angels — personne n'a protesté ». ▲





Photos issues d'un reportage sur les bas fonds de Bangkok.



Photos Yan MORVAN



Photos Yann MORVAN

Un travesti dans un cabaret de Pat Pong, le Pigalle de Bangkok.